

ALLOCUTION DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DE LA RECEPTION
ORGANISEE EN L'HONNEUR
DES GARDIENS DE LA PAIX
STAGIAIRES
AFFECTES A LILLE
DURANT LE MOIS DE JUILLET

Vendredi 12 juillet 1991

Mesdames,
Messieurs,
Chers amis,

C'est avec un grand plaisir que je
reçois aujourd'hui les élèves des
écoles de police qui effectuent leur

premier stage à Lille depuis début juillet.

Ces élèves, que vous êtes, resteront avec nous jusqu'à la fin du mois. Au premier Août c'est une autre unité qui prendra le relais.

Je tenais tout particulièrement à vous saluer . Je vous remercie de venir ainsi renforcer notre effectif policier pendant les mois d'été, et je vous adresse tous mes encouragements au moment où vous vivez votre première expérience professionnelle.

C'est en effet la première fois que les élèves des écoles de police sont sollicités pour faire des stages dans les villes.

Cette année, vous n'attendez donc pas la fin de votre scolarité pour réaliser vos premières missions sur le terrain.

En effet, à la suite des événements dramatiques de Mantes La Jolie - dans la nuit du 8 au 9 juin 1991 - le Ministre de l'intérieur a décidé de développer la présence des policiers

dans tous les quartiers difficiles des grandes villes.

Cette mesure vise surtout à éviter tout risque d'explosion comme il s'en produit trop souvent depuis quelques temps dans les banlieues. A l'approche des vacances ces risques ont généralement tendance à se multiplier. C'est pourquoi il a été décidé de mobiliser également des stagiaires.

Bien sur aucune mission dangereuse ne vous est demandée. Cependant, votre présence rassure les habitants et dissuade également ceux qui seraient tentés de commettre des délits.

Je crois aussi beaucoup à l'importance de votre rôle d'encadrement : l'îlotage vous permet de côtoyer tous les jours la population, et je pense que vous êtes de très bons interlocuteurs pour expliquer aux jeunes le rôle de la police et engager le dialogue avec eux.

Mais, il faut être conscient que les problèmes de sécurité ne peuvent pas

uniquement être résolus par des moyens policiers.

Les causes principales de la délinquance sont le chômage et l'exclusion, et on ne pourra pas réduire durablement la délinquance sans s'attaquer à ces deux fléaux.

C'est la raison pour laquelle, à Lille, nous avons mis en place le 22 octobre 1983 un conseil municipal de prévention de la délinquance, comme le recommandait le rapport Bonnemaïson.

Nous y avons prévu un maximum de structures d'accueil qui visent à lutter contre les phénomènes d'exclusion et d'oisiveté des jeunes.

Nous avons, d'une part, favorisé la pratique d'activités sportives, sociales, culturelles, et, d'autre part, nous soutenons un grand nombre d'initiatives en faveur de l'insertion sociale et professionnelle de ces jeunes.

La ville de Lille subventionne donc les nombreuses associations qui oeuvrent en ce sens.

Elle met aussi un point d'honneur à écouter et à rencontrer directement les membres de ces associations.

Un contrat lillois "d'action d e prévention pour la sécurité dans la ville" prévoit de financer directement pour une durée de trois ans, c'est à dire de 1991 à 1993, les associations qui, avec nous, vont favoriser la lutte contre la toxicomanie, et permettre la réinsertion professionnelle des personnes qui sortent de prison.

En outre, cet été, comme chaque année, tous les quartiers de Lille sont animés par un programme de fête et de loisirs.

Ainsi par exemple, les jeunes du Faubourg de Béthune pourront aller passer une journée à la mer au Mont noir, tandis que ceux de Lille Moulins pourront s'adonner aux joies du parapente ou du Vélo Tous Terrains.

Toutes les activités que nous mettons à leur disposition ont pour vocation de compenser l'injustice de leur situation économique et sociale.

J'espère donc que tous nos efforts porteront leur fruit, et que, grâce à cela, vous pourrez effectuer votre première expérience de gardien de la paix dans les meilleures conditions, c'est à dire dans une ville sereine et détendue.

Vdn 13 juillet 91

Police nationale

Vingt stagiaires en renfort pour juillet



Les policiers stagiaires ont été accueillis par M. Mauroy à la mairie de Lille.

(Ph. "La Voix")

Sortis dernièrement des différentes écoles de police, vingt jeunes policiers - dont cinq femmes - vont renforcer jusqu'à la fin de mois de juillet les effectifs de la Police lilloise. Ces stagiaires vont ainsi subir leur « baptême » dans la vie professionnelle en participant les uns dans la compagnie de circulation, d'autres dans l'ilotage, d'autres en compagnie de roulement et police secours. Ils vont ainsi parfaire concrètement leur formation initiale et s'ajouter aux fonctionnaires de police habituels.

Leur première prise de contact avec Lille a été marquée hier après-midi par une réception en l'hôtel de ville de Lille où ils

furent accueillis par M. Pierre Mauroy, député maire, qui était entouré de MM. Aurousseau, préfet de région, Bouillaguet, préfet délégué de la police, Jaspers, sous-préfet, Nielini, adjoint au directeur départemental des polices urbaines, et Jacquemin, commissaire central.

Dans le salon d'honneur de la mairie, les jeunes policiers furent salués par M. Mauroy. « Je vous encourage dans cette première expérience professionnelle qui est aussi une grande première. Après les événements de Mantes-la-Jolie, cette mesure permettra d'éviter dans les quartiers des risques d'explosion. Votre présence rassure la popula-

tion et dissuade ceux qui veulent créer des troubles. Dans notre actualité difficile, votre mission de paix est bénéfique ». M. Mauroy insista sur le rôle du conseil municipal de prévention de la délinquance créé à Lille en 1983, sur le contrat lillois de prévention et sur les fêtes et loisirs qui se déroulent durant les vacances, « des activités qui compensent l'injustice de la situation économique et sociale actuelle ». S'il n'y a pas de grande délinquance à Lille, il y a des problèmes constants de vie quotidienne. M. Mauroy ne cacha pas que Lille fut épargnée par la drogue mais que le problème existe

maintenant dans la capitale des Flandres.

Le préfet de région devait rappeler que ces vingt policiers allaient vivre à Lille, avant leur affectation définitive, un contact direct sur le terrain. Cinquante-cinq élèves policiers ont été affectés dans le département du Nord, dont vingt à Lille qui sont pour la plupart de la Région. « Vous avez la confiance des pouvoirs publics et celle de l'opinion publique », devait dire M. Aurousseau qui annonça que d'autres stagiaires arriveront en août ainsi que des policiers auxiliaires à la fin de l'année.

Un livre souvenir fut remis à chaque policier à l'issue de cette manifestation de bienvenue.